

CHRÉMÈS. Je suis si irrité, Menedème, que je ne me possède pas.
 MENEDÈME. Est-ce vous, Chrémès, qui parlez ainsi? N'êtes-vous pas honteux de donner des conseils, d'être si sage pour les autres, et de ne pouvoir rien sur vous-même?

CHRÉMÈS. Que voulez-vous que je fasse?

MENEDÈME. Ce que vous m'avez reproché de n'avoir pas fait. Faites-lui sentir que vous êtes père. Faites qu'il ose vous confier ses secrets, vous demander ce qui lui est nécessaire, afin qu'il ne s'adresse pas ailleurs, qu'il ne vous abandonne pas.

CHRÉMÈS. Non, qu'il s'en aille mourir de misère au bout du monde, plutôt que de réduire ici son père à la mendicité par ses débauches; car, Menedème, si je continue de fournir à ses dépenses, il ne me reste qu'à prendre votre râteau.

MENEDÈME. Que de chagrins vous vous préparez, si vous n'y prenez garde! Vous allez d'abord faire le sévère; plus tard votre indulgence ne fera qu'un ingrat.

CHRÉMÈS. Hélas! vous ne savez pas combien je souffre.

MENEDÈME. Voyez. Mais que répondez-vous à ma proposition de mariage? Si vous n'avez pas un parti que vous préféreriez...

CHREMES. Præ iracundia,

Menedeme, non sum apud me.

MENEDEMUS. Tene istuc loqui!

Nonne id flagitium est, te aliis consilium dare,
 Foris sapere, tibi non posse auxiliari?

CHREMES. Quid faciam?

MENEDEMUS. Id quod me fecisse aiebas parum.

Fac te patrem esse sentiat : fac ut audeat
 Tibi credere omnia, abs te petere et poscere,
 Ne quam aliam quærat copiam, ac te deserat.
 CHREMES. Imo abeat multo malo quovis gentium,
 Quam hic per flagitium ad inopiam redigat patrem;
 Nam si illi pergo suppeditare sumptibus,
 Menedeme, mihi illæc vere ad rastrostros res redit.

MENEDEMUS. Quot incommoditates in hac re accipies, nisi caves!
 Difficilem ostendes te esse, et ignosces tamen
 Post, et id ingratum.

CHREMES. Ah! nesciam quam doleam.

MENEDEMUS. Ut lubet.

Quid hoc, quod volo, ut illa nubat nostro! nisi quid est
 Quod mavis....

CHRÉMÈS. Non. Le gendre et l'alliance me conviennent.

MENEDÈME. Et quelle dot annoncerai-je à mon fils? Quoi! vous ne répondez point?

CHRÉMÈS. Pour la dot?

MENEDÈME. Oui.

CHRÉMÈS. Hélas!

MENEDÈME. Chrémès, ne craignez rien, si elle est médiocre : la dot ne nous touche nullement.

CHRÉMÈS. Deux talents, en raison de mon bien; je trouve que c'est assez. Mais, si vous tenez à me sauver, moi, mon fils et mon bien, il faut dire que je donne tout en mariage à ma fille.

MENEDÈME. Quel est votre dessein?

CHRÉMÈS. Feignez d'en être étonné, et demandez-lui pour quoi j'agis ainsi.

MENEDÈME. Mais c'est en effet tout de bon que j'ignore pourquoi.

CHRÉMÈS. Pourquoi? Pour dompter ce libertin abandonné au luxe, à la débauche, et le réduire à ne savoir où donner de la tête.

MENEDÈME. Qu'allez-vous faire?

CHREMES. Imo, et gener, et affines placent.

MENEDEMUS. Quid dotis dicam te dixisse filio!

Quid, obticuisti!

CHREMES. Dotis!

MENEDEMUS. Ita dico.

CHREMES. Ah!

MENEDEMUS. Chreme,

Ne quid vereare, si minus : nihil nos dos movet.

CHREMES. Duo talenta, pro re nostra, ego esse decrevi satis.

Sed ita dictu opus est, si me vis salvum esse, et rem, et filium,
 Me mea omnia bona doti dixisse illi.

MENEDEMUS. Quam rem agis!

CHREMES. Id mirari te simulato, et illum hoc rogato simul,
 Quamobrem id faciam.

MENEDEMUS. Quin ego vero, quamobrem id facias, nescio.

CHREMES. Egone! Ut ejus animum, qui nunc luxuria et lascivia

Diffluit, retundam, redigam, ut, quo se vertat, nesciat.

MENEDEMUS. Quid agis!

CHRÉMÈS. Ne m'en parlez plus : permettez que je me satisfasse.

MENEDÈME. J'y consens. Vous le voulez ainsi?

CHRÉMÈS. Oui.

MENEDÈME. Soit.

CHRÉMÈS. Que votre fils se prépare à venir chercher son épouse. Pour Clitiphon, je le traiterai comme un fils; je le gronderai. Mais Syrus...

MENEDÈME. Que lui ferez-vous?

CHRÉMÈS. Moi? Si je vis, je vais vous l'ajuster, vous lui donner une peignée, de façon que le reste de ses jours il se verra de moi. Il me prend pour son jouet, pour sa risée. Non, de par tous les dieux! il n'oserait traiter une pauvre veuve comme il m'a traité.

SCÈNE II.

CLITIPHON, MENEDÈME, CHRÉMÈS, SYRUS.

CLITIPHON, à Menedème. Est-il donc vrai (45), Menedème, que mon père ait dépouillé si promptement toute affection pa-

CHREMES. Mitte; sine me in hac re gerere mihi morem.

MENEDEMUS. Sino.

Itane vis?

CHREMES. Ita.

MENEDEMUS. Fiat.

CHREMES. Age jam, uxorem ut accersat, parat.

Hic ita, ut liberos est æquum, dictis confutabitur.

Sed Syrum ..

MENEDEMUS. Quid eum?

CHREMES. Egone? Si vivo, adeo exornatum dabo, Adeo depexum, ut, dum vivat, meminerit semper mei: Qui sibi me pro ridiculo ac delectamento putat. Non, ita me di ament, aunderet facere hæc viduæ mulieri, Quæ in me fecit.

SCENA II.

CLITIPHO, MENEDEMUS, CHREMÈS, SYRUS.

CLITIPHO. Itane tandem, quæso, est, Menedeme, ut pater Tam in brevi spatio omnem de me ejecerit animum patris?

ternelle? Qu'ai-je donc fait? Quel si grand crime ai-je eu le malheur de commettre? J'ai fait comme les autres.

MENEDÈME, à Clitiphon. Ce traitement vous paraît bien dur, bien cruel, parceque c'est vous qui l'éprouvez. Mais il ne m'afflige pas moins que vous; pourquoi? Je n'en sais rien, si ce n'est que je vous veux sincèrement du bien.

CLITIPHON, à Menedème. Vous disiez que mon père était ici.

MENEDÈME. Le voilà.

CHRÉMÈS. De quoi m'accuses-tu, Clitiphon? Dans ce que j'ai fait (46), j'ai cherché à pourvoir à tes intérêts, à remédier à tes dérèglements. En te voyant te livrer éperdument aux plaisirs du moment, sans songer à l'avenir, j'ai dû te garantir de l'indigence et t'empêcher de dissiper mon bien. Je devais te le laisser; ta conduite ne me le permet pas, je me suis adressé à tes proches: je leur ai tout remis, tout donné. Ton libertinage, mon fils, trouvera toujours chez eux une ressource, la nourriture, le vêtement, et l'abri de leur toit.

CLITIPHON. Que je suis malheureux!

CHRÉMÈS. Cela vaut mieux que si tu héritais au profit de Bacchis.

Quodnam ob facinus? Quid ego tantum sceleris admisi, miser? Vulgo id faciunt.

MENEDEMUS. Scio tibi esse hoc gravius multo, ac durius, Cui fit. Verum ego haud minus ægre patior, id qui, nescio: Nec rationem capio, nisi quod tibi bene ex animo volo.

CLITIPHO. Hic patrem adstare aiebas!

MENEDEMUS. Eccum.

CHREMES. Quid me incusas, Clitipho!

Quidquid ego hujus feci, tibi prospexi, et stultitiæ tuæ. Ubi te vidi animo esse omisso, et suavia in præsentia Quæ essent, prima habere, neque consulere in longitudinem: Cepi rationem, ut neque egeres, neque ut hæc posses perdere. Ubi, cui decuit primo, tibi non licuit per te mihi dare, Abii ad proximos tibi qui erant; eis commisi et credidi. Ibi tuæ stultitiæ semper erit præsidium, Clitipho: Victus, vestitus, quo in tectum te receptes.

CLITIPHO. Hei mihi!

CHREMES. Satius est quam, te ipso hærede, hæc possidere Bacchidem.

SYRUS, à part. Malheureux ! quel orage j'ai excité par mon imprudence !

CLITIPHON. Je veux mourir.

CHRÉMÈS. Apprenez d'abord à vivre. Quand vous le saurez, si la vie vous déplaît, vous pourrez mourir.

SYRUS, à Chrémès. Maître, permettez-vous ?

CHRÉMÈS. Parle.

SYRUS. N'ai-je rien à craindre ?

CHRÉMÈS. Parle.

SYRUS. Quelle injustice ! quelle extravagance ! Le punir d'une faute que j'ai commise ?

CHRÉMÈS. Mon parti est pris (47). Ne t'en mêle pas. Personne ne t'accuse, Syrus ; ne cherche ni refuge, ni intercesseur.

SYRUS. Quel parti avez-vous pris ?

CHRÉMÈS. Je ne vous en veux ni à toi ni à lui. Vous ne devez pas non plus m'en vouloir de ce que je fais.

SYRUS. Disperii ! Sclestus quantas turbas concivi insciens !

CLITIPHO. Emori cupio.

CHRÉMÈS. Prius, quæso, disce quid sit vivere :

Ubi scies, si displicebit vita, tum istoc utitor.

SYRUS. Here, licethe !

CHRÉMÈS. Loquere.

SYRUS. At tuto !

CHRÉMÈS. Loquere.

SYRUS. Quæ ista est pravitas,

Quæve amentia est, quod peccavi ego, id obesse huic !

CHRÉMÈS. Ilicet.

Ne te admisce. Nemo accusat, Syre, te ; nec tu aram tibi, Nec precatorem pararis.

SYRUS. Quid agis !

CHRÉMÈS. Nihil succenseo,

Nec tibi, nec huic : nec vos est æquum, quod facio, mihi.

SCÈNE III.

SYRUS, CLITIPHON.

SYRUS. Il est parti. Tant pis. Je voulais lui demander...

CLITIPHON. Quoi, Syrus ?

SYRUS. Où je dois aller dîner, puisqu'il nous a chassés. Pour vous, à ce que je comprends, votre couvert est mis chez votre sœur.

CLITIPHON. Suis-je donc réduit à craindre de manquer de pain, Syrus ?

SYRUS. Si nous ne mourons pas de faim, j'espère...

CLITIPHON. Quoi ?

SYRUS. Que nous aurons bon appétit.

CLITIPHON. Peux-tu railler dans une affaire aussi importante, au lieu de m'aider de tes conseils ?

SYRUS. Mais c'est à quoi je songe, et à quoi j'ai songé tout le temps que votre père a parlé. Et.. autant que je puis le comprendre (48)...

CLITIPHON. Quoi ?

SYRUS, méditant. Je n'en suis pas loin.

CLITIPHON. Pas loin de quoi ?

SCENA III.

SYRUS, CLITIPHO.

SYRUS. Abiit. Vah, rogasse vellem...

CLITIPHO. Quid, Syre ?

SYRUS. Unde mihi peterem cibum :

Ita nos alienavit : tibi jam esse ad sororem intelligo.

CLITIPHO. Adæon' rem rediisse, ut periculum etiam fame mihi sit, Syre !

SYRUS. Modo liceat vivere, est spes...

CLITIPHO. Quæ ?

SYRUS. Nos esurituros satis.

CLITIPHO. Irrides in re tanta, neque me quidquam consilio adjuvas !

SYRUS. Imo et ibi nunc sum, et usque dudum id egi, dum loquitur pater :

Et, quantum ego intelligere possum...

CLITIPHO. Quid ?

SYRUS. Non aberit longius.

CLITIPHO. Quid id ergo !

SYRUS. J'y suis. (à Clitiphon.) Je crois que vous n'êtes pas leur fils.

CLITIPHON, étonné. Pourquoi cela, Syrus? Es-tu fou?

SYRUS. Je vais vous dire ce que je pense, vous en jugerez. Tant qu'ils n'avaient que vous, et que leur tendresse n'avait point d'objet plus cher, ils vous traitaient avec indulgence, vous donnaient de l'argent : aujourd'hui qu'ils ont trouvé leur véritable fille, ils trouvent un prétexte pour vous chasser.

CLITIPHON. Cela est vraisemblable.

SYRUS. Croyez-vous que ce soit votre faute qui met Chrémès en colère?

CLITIPHON. Je ne le pense pas.

SYRUS. Encore une chose : toutes les mères protègent les fredaines de leurs fils, elles les défendent contre la dureté des pères; et c'est ce qu'on ne fait point ici.

CLITIPHON. Cela est vrai. Que faire donc, Syrus?

SYRUS. Éclaircir ce soupçon. Dites-leur franchement votre pensée. Si vous êtes leur fils, vous les amènerez à vous pardonner. Sinon, vous saurez à qui vous êtes.

CLITIPHON. Ton conseil est bon, je le suivrai.

SYRUS. Sic est, non esse horum te arbitror.

Satin' sanus es?

CLITIPHON. Quid istuc, Syre?

SYRUS. Ego dicam quod mihi in mentem : tu dijudica.

Dum istis fuisti solus, dum nulla alia delectatio,

Quæ propior esset, te indulgebant, tibi dabant : nunc filia

Postquam est inventa vera, inventa est causa qua te expellerent.

CLITIPHON. Est verisimile.

SYRUS. An tu ob peccatum hoc esse illum iratum putas?

CLITIPHON. Non arbitror.

SYRUS. Nunc aliud specta : matres omnes filiis

In peccato adjutrices, auxilio in paterna injuria

Solent esse : id non fit.

CLITIPHON. Verum dicis. Quid ergo nunc faciam, Syre?

SYRUS. Suspicionem istanc ex illis quære : rem profer palam :

Si non est verum, ad misericordiam ambos adduces cito, aut

Scibus cujus sis.

CLITIPHON. Recte suades, faciam.

SCÈNE IV.

SYRUS.

J'ai eu là une bonne idée; car moins le jeune homme aura d'espérance, plus il fera une paix avantageuse (49) avec son père : qui sait même s'il ne se mariera pas? On n'en saura nul gré à Syrus. Mais qu'est-ce que ceci? C'est le bonhomme qui sort. Je décampe. Après ce qui est arrivé, je suis bien surpris qu'il ne m'ait pas encore fait enlever. Je vais prier Ménédème d'être mon intercesseur, car je ne me fie guère à notre vieillard.

SCÈNE V (50).

SOSTRATE, CHRÉMÈS.

SOSTRATE. En vérité, mon cher mari, si tu n'y prends garde, tu attireras quelque malheur à notre fils : aussi suis-je bien étonnée qu'une pareille extravagance ait pu te passer par la tête, mon ami.

CHRÉMÈS. Seras-tu toujours femme (51)? Ai-je rien voulu de

SCENA IV.

SYRUS.

Sat recte hoc mihi

In mentem venit; namque adolescens quam minima in spesitus erit.

Tam facillime patris pacem in leges conficiet suas.

Etiam haud scio an uxorem ducat; ac Syro nihil gratiæ.

Quid hoc autem? Senex exit foras : ego fugio. Adhuc quod factum est

Miror, continuo non jussisse abripi me. Ad Menedemum hinc pergam :

Eum mihi precatorem paro : seni nostro fidei nihil habeo.

SCENA V.

SOSTRATA, CHREMES.

SOSTRATA. Profecto, nisi caves, tu homo, aliquid gnato conficies mali :

Idque adeo miror, quomodo.

Tam ineptum quidquam tibi in mentem venire, mi vir, potuerit.

CHREMES. Oh! pergin' mulier esse? Ullamne ego rem unquam in vita mea

ma vie que tu n'aies contredit, Sostrate? Et si je te demandais en quoi j'ai tort ou pourquoi j'agis ainsi, tu ne saurais le dire. Qui te fait donc persister ainsi dans ton opiniâtreté, folle que tu es?

SOSTRATE. Moi, je ne saurais le dire?

CHRÉMÈS. Eh bien! tu saurais le dire, soit. J'aime mieux l'accorder ce point que de recommencer.

SOSTRATE. Tu es bien sévère d'exiger que je me taise sur une affaire aussi importante?

CHRÉMÈS. Je ne l'exige point. Parle, mais je n'en ferai ni plus ni moins.

SOSTRATE. Ni plus ni moins?

CHRÉMÈS. Ni plus ni moins.

SOSTRATE. Ne vois-tu pas le mal que tu fais? Il se croit un enfant supposé.

CHRÉMÈS. Supposé, dis-tu?

SOSTRATE. Oui, mon cher époux.

CHRÉMÈS. Dis-lui qu'il n'est pas ton fils.

SOSTRATE. Ah! de grace, donne ce conseil (52) à nos ennemis. Dirai-je que mon fils n'est pas mon fils?

Volui, quin tu in ea re mihi adversatrix fueris, Sostrata!

At si rogitem jam, quid est quod peccem, aut quamobrem id faciam, nescias:

In qua re nunc tam confidenter restas, stulta!

SOSTRATA. Ego nescio!

CHREMES. Imo scis, potius quam quidem redeat ad integrum eadem oratio.

SOSTRATA. Oh! iniquus es, qui me tacere de re tanta postules.

CHREMES. Non postulo: jam loquere: nihilominus ego hoc faciam tamen,

SOSTRATA. Facies!

CHREMES. Verum.

SOSTRATA. Non vides quantum mali ex ea re excites!

Subditum se suspicatur.

CHREMES. Subditum, ain' tu!

SOSTRATA. Certè, inquam, mi vir.

CHREMES. Confitere tuum non esse.

SOSTRATA. Au, obsecro te, istud inimicis siet.

Egone confitear meum non esse filium, qui sit meus!

CHRÉMÈS. Quoi! crains-tu de ne pas le convaincre quand tu voudras?

SOSTRATE. Parceque nous avons retrouvé une fille (53)?

CHRÉMÈS. Non. Par une raison bien plus croyable. Ton humeur et la sienne ont tant de conformité, que tu lui prouveras sans peine que tu es sa mère. Il te ressemble en tout, il n'a pas un défaut que tu n'aies aussi. D'ailleurs il n'y a que toi pour mettre au monde un tel fils. Mais il sort. Quel air grave! C'est à l'œuvre qu'il faut le juger.

SCÈNE VI.

CLITIPHON, SOSTRATE, CHRÉMÈS.

CLITIPHON, à *Sostrate*. Si jamais il fut un temps, ma mère, où je vous aie été cher, où vous ayez pris plaisir à m'appeler votre fils, je vous conjure de vous en souvenir, et d'avoir pitié de ma misère. La grace que je desire et que je vous demande, c'est de me faire connaître mes parents.

SOSTRATE, à *Clitiphon*. Je t'en conjure, mon fils, ne va pas t'imaginer que tu es pour nous un étranger (54).

CHREMES. Quid! metuis ne non, cum velis, convincas esse illum tuum!

SOSTRATA. Quod filia est inventa!

CHREMES. Non: sed quod magis credendum siet.

Id quod est consimilis moribus,

Convincas facile ex te natum: nam tui similis est probe:

Nam illi nihil vitii est relictum, quin sit et idem tibi.

Tum præterea talem, nisi tu, nulla pareret filium.

Sed ipse egreditur. Quam severus! Rem, cum videas, censeas.

SCENA VI.

CLITIPHON, SOSTRATA, CHREMES.

CLITIPHON. Si unquam ullum fuit tempus, mater, cum ego voluptati tibi

Fuerim, dictus filius tuus tua voluntate, obsecro,

Ejus ut memineris, atque inopis nunc te miserescat mei.

Quod peto et volo, parentes meos ut commonstres mihi.

SOSTRATA. Obsecro, mi gnate, ne istuc in animum inducas tuum,

Alienum esse te.

CLITIPHON. Mais puisque je le suis.

SOSTRATE. Malheureuse mère ! où as-tu pris une telle pensée ?
Puisse-tu nous survivre à tous deux , comme il est vrai que
Chrémès et moi t'avons donné le jour. Si tu m'aimes, que je
n'entende jamais une telle parole.

CHRÉMÈS. Et moi, si tu me crains, prends garde que je n'a-
perçoive en toi de telles mœurs.

CLITIPHON. Quelles mœurs ?

CHRÉMÈS. Si tu veux le savoir, je te le dirai : tu es vaurien,
paresseux, fourbe, libertin, débauché, dissipateur ; sois aussi
sûr de cela que tu l'es d'être notre fils.

CLITIPHON. Ce n'est point là parler en père.

CHRÉMÈS. Non, quand tu serais sorti (55) de mon cerveau,
comme Minerve, à ce qu'on dit, de celui de Jupiter, je ne me
laisserais pas déshonorer par tes débauches.

SOSTRATE. Puissent les dieux...

CHRÉMÈS. Je ne sais ce que les dieux feront ; mais moi, je
ferai de mon mieux. Tu cherches des parents que tu as, et
tu ne cherches pas ce qui te manque, le moyen de plaire à ton
père, et de conserver ce qu'il a gagné par son travail. Amener
à force de mensonges, devant mes yeux, une... ! La pudeur

CLITIPHON. Sum.

SOSTRATA. Miseram me ! hoccine quæstisti, obscuro ?

Ita mihi atque huic sis superstes, ut ex me atque ex hoc natus es.
Et cave posthac, si me amas, unquam istuc verbum ex te audiam.

CHRÉMÈS. At ego, si me metuis, mores cave in te esse istos sentiam.
CLITIPHON. Quos ?

CHRÉMÈS. Si scire vis, ego dicam : gerro, iners, fraus, helluo,
Ganeo, damnosus : crede, et nostrum te esse credito.

CLITIPHON. Non sunt hæc parentis dicta.

CHRÉMÈS. Non, si ex capite sis meo

Natus, item ut aiunt Minervam esse ex Jove, ea causa magis
Patiar, Clitipho, flagitiis tuis me infamem fieri.

SOSTRATA. Di istæ...

CHRÉMÈS. Deos nescio : ego quod potero, enitar sedulo.

Quæris id, quod habes, parentes : quod abest, non quæris ; patri
Quomodo obsequare, et ut serves quod labore invenerit.

Non mihi per fallacias adducere ante oculos... Pudet

m'interdit un mot déshonnête devant ta mère : mais la pudeur
ne t'a pas détourné d'une action infame.

CLITIPHON. Hélas ! que je m'en veux ! que j'ai de honte ! Je
ne sais par où m'y prendre pour l'apaiser.

SCÈNE VII.

MENEDÈME, CHRÉMÈS, CLITIPHON, SOSTRATE.

MENEDÈME, *sortant de chez lui, à part.* Chrémès (56) tour-
mente ce jeune homme avec trop de rigueur et d'inhumanité.
J'arrive pour les réconcilier ; les voici fort à propos.

CHRÉMÈS, *apercevant Menedème.* Hé bien ! Menedème, que
n'envoyez-vous chercher ma fille ? Que ne ratifiez-vous la dot
que j'ai promise (57) ?

SOSTRATE. Cher mari, je t'en conjure, ne le fais pas.

CLITIPHON. Mon père, pardonnez-moi, je vous prie.

MENEDÈME. Accordez-lui son pardon, Chrémès ; laissez-vous
fléchir.

Dicere hæc præsentè verbum turpe : at te id nullo modo
Facere piguit.

CLITIPHON. Eheu, quam ego nunc totus displiceo mihi !
Quam pudet ! Neque, quod principium inveniam ad placandum, scio.

SCENA VII.

MENEDEMUS, CHREMES, CLITIPHON, SOSTRATA.

MENEDEMUS. Enimvero Chremes nimis graviter cruciatur adolescentulum,
Nimisquæ inhumane. Exeo ergo, ut pacem conciliem. Optime,
Ipsos video.

CHREMES. Ehem, Menedeme, cur non accersi jubes
Filiam, et quod dotis dixi, firmas ?

SOSTRATA. Mi vir, te obscuro

Ne facias.

CLITIPHON. Pater, obscuro ut mihi ignoscas.

MENEDEMUS. Da veniam, Chreme :

Sine te exorent.

CHRÉMÈS. Moi, de propos délibéré je donnerais mes biens à Bacchis? Je n'en ferai rien.

MENEDÈME. Mais nous ne vous laisserons pas agir ainsi.

CLITIPHON. Si vous voulez que je vive, mon père, pardonnez-moi.

SOSTRATE. Pardonnez-lui, mon Chrémès.

MENEDÈME. Allons, Chrémès, pas tant de rigueur.

CHRÉMÈS. Qu'est-ce à dire? Je vois qu'on ne me laissera pas exécuter mon projet.

MENEDÈME. A la bonne heure; vous êtes père.

CHRÉMÈS. J'y consens, mais à condition qu'il fera ce qui me paraît bon.

CLITIPHON. Mon père, tout ce qu'il vous plaira. Ordonnez.

CHRÉMÈS. Marie-toi.

CLITIPHON. Mon père...

CHRÉMÈS. Je n'entends pas.

MENEDÈME. Je prends sur moi de répondre qu'il se mariera.

CHRÉMÈS. Il ne promet pas lui-même.

CLITIPHON. Je suis perdu!

SOSTRATE. Tu balances, Clitiphon?

CHREMES. Egon' mea bona ut dem Bacchidi dono sciens?
Non faciam.

MENEDEMUS. At id nos non sinemus.

Ignosce.

SOSTRATA. Age, Chremes mi.

MENEDEMUS. Age, quæso, ne tam obfirma te, Chreme.

CHREMES. Quid istic? Video non licere, ut cœperam, hoc pertendere.

MENEDEMUS. Facis ut te decet.

CHREMES. Ea lege hoc adeo faciam, si facit
Quod ego hunc æquum censeo.

CLITIPHON. Pater, omnia faciam: impera.

CHREMES. Uxorem ut ducas.

CLITIPHON. Pater...

CHREMES. Nihil audio.

MENEDEMUS. Ad me recipio.

Faciet.

CHREMES. Nihil etiam audio ipsum.

CLITIPHON. Perii!

SOSTRATA. An dubitas, Clitipho?

CHRÉMÈS. Qu'il choisisse.

MENEDÈME. Il fera tout ce que vous voudrez.

SOSTRATE, à Clitiphon. Le mariage paraît d'abord un fardeau, parce qu'on ne l'a pas essayé; l'habitude le rend léger.

CLITIPHON, à Chrémès. Je me marierai, mon père.

SOSTRATE, à Clitiphon. Eh bien! mon fils, je te donnerai une femme charmante, que tu aimeras sans peine: la fille du voisin Phanocrate.

CLITIPHON. Quoi! cette rousse, avec ses yeux de chat, sa grande bouche (58), son nez de perroquet? Je ne saurais, mon père.

CHRÉMÈS. Voyez! comme il est délicat! Croirait-on qu'il y touche?

SOSTRATE. Je t'en donnerai une autre.

CLITIPHON. Pourquoi tant chercher? Puisqu'il faut se marier, j'ai à peu près mon fait.

SOSTRATE. Je t'approuve, mon fils.

CLITIPHON. C'est la fille d'Archonide.

SOSTRATE. Elle est fort de mon goût.

CHREMES. Imo, utrum vult.

MENEDEMUS. Faciet omnia.

SOSTRATA. Hæc, dum incipias, gravia sunt,
Dumque ignoras; ubi cognoris, facilia.

CLITIPHON. Faciam, pater.

SOSTRATA. Gnate mi, ego pol tibi dabo puellam lepidam, quam tu facile ames.

Filiam Phanocratæ nostri.

CLITIPHON. Rufamne illam virginem,
Cæsiam, sparso ore, adunco naso! Non possum, pater.

CHREMES. Eia! ut elegans est! Credas animum ibi esse!

SOSTRATA. Aliam dabo.

CLITIPHON. Quid istic! Quandoquidem ducenda est, egomet habeo prope-

modum

Quam volo.

SOSTRATA. Nunc laudo te, gnate.

CLITIPHON. Archonidi hujus filiam.

SOSTRATA. Perplacet.

CLITIPHON. Mon père, il reste encore une chose.

CHRÉMÈS. Quoi?

CLITIPHON. De pardonner à Syrus tout ce qu'il a fait pour moi.

CHRÉMÈS. Soit. Adieu, portez-vous bien et applaudissez.

CLITIPHON. Pater, hoc nunc restat.

CHREMES. Quid!

Quæ mea causa fecit.

CLITIPHON. Syro ignoscas volo,

CHREMES. Fiat. Vos, valete et plaudite.

FIN DE L'HEAUTONTIMORUMENOS.

NOTES

SUR L'HEAUTONTIMORUMENOS.

(1) *Notre poète donne ici le rôle d'un jeune homme.* — On chargeait ordinairement un jeune homme de prononcer le prologue. Térence explique d'abord pourquoi il ne se conforme point à l'usage.

(2) *Notre auteur a doublé l'intrigue.* — Il n'y avait dans la pièce de Ménandre qu'un vieillard, un jeune homme amoureux, etc. Térence a doublé ces rôles, et a mis deux intrigues dans sa pièce; et voilà pourquoi il la donne comme nouvelle.

(3) *L'auteur veut que je défende sa cause, et non que je fasse le prologue.* — Térence s'est plaint, dans le prologue de l'Andrienne, de ce que les accusations du vieux poète lui faisaient perdre son temps à se justifier, et l'empêchaient d'expliquer le sujet de ses pièces, *nam in prologis*, etc. Il répète ici la même plainte.

(4) *Pour en faire un petit nombre de latines.* — Le même reproche a été déjà réfuté dans le prologue de l'Andrienne.

(5) *L'exemple des bons auteurs.* — Ces bons auteurs sont Névius, Plaute et Ennius.

(6) *A travailler pour le théâtre.* — Par *studium musicum* les anciens entendaient généralement les belles-lettres. Térence, dans plusieurs prologues, appelle ainsi les pièces de théâtre.

(7) *Comptant plus sur le génie de ses amis.* — Les ennemis de Térence prétendaient que Lélius et Scipion lui aidaient dans la composition de ses ouvrages. Si Térence ne le nie pas, il n'en convient pas non plus. Voyez le prologue des Adelphe, vers 15, *nam quod isti*, etc.